

Source : LA LIBRE BELGIQUE

Keyword : MUSIC CHAPEL FESTIVAL

Page(s) : 43

Journalist : Martine D. Mergéay

Date : 06.12.2019

Circulation : 41.500

Reach : 213.600*

Frequency : Daily

Magnifique ouverture du Music Chapel Festival

Musique Avec Raphaël Feye, orchestre, solistes et chœurs étaient en état de grâce.

On annonçait Ysaÿe, c'est Mozart qui se pointe, suivi de Saint-Saëns et Fauré... Quel rapport avec *The King of Violin*? L'amour que ce dernier portait à Mozart, confirmé par les brillantes cadences qu'il composa pour ses concertos; et les liens fraternels qui l'unissaient à ses contemporains, dont il assura d'innombrables créations. Et ce petit presto de Haydn qui ouvrait le concert? Rien que pour le plaisir...

Mercredi soir, au Studio 4 de Flagey, le charme opéra d'emblée: révéla l'an dernier à travers un premier CD accompli (*Lignes Parallèles*, Haydn,

Lipatti et Mozart, avec Julien Libeer en soliste), l'orchestre Les Métamorphoses, dirigé par son fondateur Raphaël Feye – ancien de la Chapelle –, fut le maître atout de la soirée. Avec ce mouvement de Haydn, tout d'abord, aux couleurs vives et raffinées, aux articulations nettes et à la conduite fluide et naturelle. Avec le 3^e concerto de Mozart, ensuite, où l'arrivée d'Augustin Dumay signa une alliance jubilatoire entre l'expérience – et la liberté – d'un immense musicien et l'ardeur imaginative d'une bande de surdoués "historiquement informés". Avec ce tour de force de la part de l'orchestre de parvenir à épouser le geste artistique – si particulier et si exigeant – de Dumay, pour ne faire qu'un avec lui. Adagio céleste, final

Le charme opéra d'emblée.

exubérant dans ses bifurcations et ses danses, liberté et cohésion mutuellement renforcées et ponctuées avec esprits par les vents. Bref, Mozart était soudain tout neuf. Dans "La Muse et le Poète", Saint-Saëns le sera lui aussi, confié aux mêmes – mais un tout autre univers sonore – rejoints par la jeune violoncelliste Christina L. Lee (issue de la classe de Gary Hoffmann à la Chapelle) qui formera avec Dumay un duo sensible et maîtrisé.

Timbres en fusion

Le plus poignant – le plus doux, aussi – devait venir avec le Requiem de Fauré, donné dans la version chambriste de 1900: rien que des cordes graves (altos, violoncelles et contrebasses), cors, harpe, orgue et

timbales, les 40 chanteurs du Chœur Octopus, et deux solistes, la soprano Julie Gebhart et le baryton Léon Kossavic, membres de la Chapelle, plus le premier violon de l'orchestre. Ce fut un moment hors du temps, d'une tendresse infinie, soutenu par les timbres ronds et mordorés des chanteurs, intimement fusionnés avec ceux de l'orchestre, comme une vague bienveillante et réconciliatrice au sein de laquelle – s'il faut en revenir à la musique – le contrepoint des instruments se dessinait avec clarté et naturel. La ferveur des solos vocaux signant plutôt l'irruption de la condition humaine dans le paradis fauréen.

Martine D. Mergéay

→ Music Chapel Festival, à Flagey jusqu'au 7 décembre. www.flagey.be ou 02.641.10.20 ou www.musicchapel.org

